



OCT.
2017

REPRESENTATION SOCIALES DE L'EFFET DE SERRE ET DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

SYNTHESE

ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

CITATION DE CE RAPPORT

ADEME, Daniel Boy, 2017. Représentation sociales de l'effet de serre et du réchauffement climatique – Synthèse 8 pages.

Cet ouvrage est disponible en ligne www.ademe.fr/mediatheque

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par l'ADEME

20, avenue du Grésillé
BP 90406 | 49004 Angers Cedex 01

Numéro de contrat 17MAR000154

Étude réalisée pour le compte de l'ADEME par : Daniel Boy

Coordination technique - ADEME : **MARTIN Solange**

Direction/Service : Direction Recherche et Prospective – Service

Economie et prospective – ADEME (Paris)



L'enquête sur les représentations sociales de l'effet de serre et du réchauffement climatique est la répétition d'un baromètre initié par l'ADEME en 2000. Depuis cette date, chaque année, le plus souvent au mois de juin ou juillet, une enquête par sondage a été administrée à un échantillon représentatif de la population Française (méthodes des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence). Cette année, un supplément d'échantillon comportant des personnes âgées de moins de 31 ans a été ajouté à l'enquête standard pour rendre compte de la réalité d'un effet d'âge sur les attitudes. Ce rapport de synthèse résume les principales conclusions de l'enquête administrée en juillet 2017.

1 Résultats d'ensemble

Tableau 1 Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ?

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Le réchauffement climatique /Le changement climatique	19	21	33	29	28	19	15	16	17	24	33	26	30
La lutte contre la pollution de l'air	21	21	21	17	15	16	15	18	18	20	17	20	19
La dégradation de la faune et de la flore	11	9	8	9	11	13	13	14	15	14	13	13	18
La pollution de l'eau	23	20	18	20	19	23	20	22	20	17	14	13	9
Les risques du nucléaire	10	13	7	9	12	11	21	13	14	8	7	9	7
Les déchets ménagers	8	9	8	9	7	9	7	9	8	10	7	8	6
La dégradation des paysages	2	2	2	2	3	3	3	5	4	5	4	5	5
Le bruit	5	5	3	5	5	6	3	3	2	4	4	5	4
Sans Réponse	0	0	0	1	0	1	1	1	0	0	0	0	1

L'évolution dans le temps des pourcentages de personnes privilégiant "le réchauffement / changement climatique" ¹ constitue, un indicateur très fidèle du degré d'attention du public aux problèmes causés par le réchauffement climatique. Depuis 2005 on a observé que **le choix préférentiel de cet enjeu était clairement lié au degré de mobilisation politique et médiatique le concernant**. On décèle ainsi un surcroît de choix de l'enjeu climatique dans la période du Grenelle de l'environnement (2007, 2008) et à l'inverse un net déclin après l'échec ressenti de la conférence de Copenhague (2010). La préparation de la COP21 durant l'année 2015 induit une nouvelle sensibilité du public au problème du réchauffement climatique. A cette nouvelle période de mobilisation politique et médiatique s'ajoutent, la même année, les effets directs d'une vague de chaleur inhabituelle. Cette année, on observe à nouveau une montée de la sensibilité du public (30 %) que l'on peut vraisemblablement attribuer à la fois à l'émotion causée par la décision de Donald Trump de s'éloigner des

¹ Les deux termes de "Réchauffement climatique" ou "Changement climatique" ont été proposés alternativement à deux moitiés de l'échantillon de façon à tester les conséquences éventuelles du choix de l'un ou de l'autre de ces deux termes. L'analyse a montré que ces choix n'occasionnaient pas de différences significatives dans les réponses.



accords internationaux sur le changement climatique, et, à nouveau, à une vague de chaleur précédant de peu le temps de l'enquête.

Tableau 2 A votre avis, lorsque l'on parle aujourd'hui du réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de l'effet de serre, est-ce plutôt ?

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Une certitude pour la plupart des scientifiques	60	60	66	62	67	71	72	72	65	70	51	61	61	58	63	67	59	71
Une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord	32	31	28	32	26	25	24	26	32	28	45	36	35	39	37	32	41	28
Sans réponse	8	9	6	6	7	4	4	3	3	2	4	3	4	0	0	0	0	1

Estimer que les scientifiques sont quasi unanimes sur la question du réchauffement climatique est une opinion qui, depuis la première enquête (2000), a le plus souvent rassemblé au minimum 60 % des répondants. Seule exception à cette règle : en 2010, au lendemain de l'échec de la conférence de Copenhague et dans le contexte des polémiques nées des déclarations de Claude Allègre (début 2010) ce pourcentage ne s'établit qu'à 51%.

Dans la dernière enquête il atteint à nouveau les valeurs les plus hautes de la série : 71 %.

Tableau 3 : De ces trois opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre :

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont causés par l'effet de serre	32	34	35	37	39	43	47	42	50	37	40	42	39	52	59	55	62
Les désordres du climat (tels que les tempêtes ou les inondations en France) sont des phénomènes naturels comme il y en a toujours eu	15	14	14	14	17	15	13	14	13	17	16	13	16	20	17	20	18
Aujourd'hui, personne ne peut dire avec certitude les vraies raisons du désordre du climat	49	49	48	46	43	41	38	43	36	44	43	43	43	28	24	25	19
SR	8	9	6	6	7	4	4	3	3	2	4	3	4	0	1	0	1



Lors de la toute première enquête (2000) seuls 32 % des personnes interrogées pensaient que les désordres du climat sont "causés par l'effet de serre" alors que 49 % estimaient impossible de leur affecter une cause précise. **Aujourd'hui, ce sont 62 % des répondants qui estiment certain un tel mécanisme alors que 19 % seulement demeurent dans l'expectative. Lorsque le choix se limite à une alternative entre effet anthropique ou naturel (Tableau 4) le public penche très majoritairement pour la causalité des activités humaines** : après une diminution en 2010 2011 (65 % et 68 %) ce pourcentage atteint aujourd'hui 72 % .

Tableau 4 La plupart des scientifiques pensent que le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines, mais certains scientifiques pensent au contraire qu'il s'agit d'un phénomène naturel qui a toujours existé. Vous-même qu'en pensez-vous ?

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Le réchauffement de la planète est causé par les activités humaines	81	65	68	72	70	72	74	72
Il s'agit d'un phénomène naturel qui a toujours existé	17	30	27	25	26	28	25	27
Sans Réponse	2	4	5	3	4	0	1	1

Tableau 5 Pour chacune des activités que je vais vous citer, dites-moi si, d'après ce que vous savez, elle contribue beaucoup, assez, peu ou pas du tout à l'effet de serre ?

Réponses "beaucoup + assez"	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Les activités industrielles	85	89	93	93	90	92	93	93	96	93	90	91	91	89	88	89	89	96
Les centrales de production d'électricité au gaz au charbon et au fuel ²	60	52	53	53	62	57	55	59	62	63	65	66	63	65	91	86	88	93
Les transports	83	87	90	89	88	92	91	92	91	89	88	91	90	88	85	84	85	91
La destruction des forêts	79	84	88	89	87	89	90	89	90	90	90	90	88	89	88	89	84	88
Les bombes aérosols	64	67	72	75	73	76	74	75	72	76	70	71	71	72	75	75	78	82
Les bâtiments (chauffage, éclairage, électroménager)	39	46	49	55	58	64	63	71	72	70	70	75	70	72	75	74	76	85
Le traitement des déchets	57	67	69	71	70	70	71	69	75	70	69	71	69	70	74	71	73	76
L'agriculture (culture et élevage)	33	39	41	44	41	43	45	50	51	56	59	57	56	59	66	69	72	72
Les centrales nucléaires	59	61	64	58	63	60	58	56	55	59	60	61	59	61	53	52	54	58
L'activité volcanique	30	33	31	30	28	32	42	31	31	36	42	40	36	36	36	39	48	48

² La formulation de cet item a changé en 2014 : Les centrales de production d'électricité **au gaz, au charbon ou au fuel**



Depuis le début de cette enquête, ce sont "Les activités industrielles, les transports, la destruction des forêts" qui sont le plus fréquemment considérés comme les causes majeures. Sur la longue période on note des évolutions sensibles des personnes citant le "chauffage des bâtiments" (39 % en 2000 contre 85 % aujourd'hui) ainsi que "L'agriculture et l'élevage" : 33 % en 2000 contre 72 % en 2017. **On note enfin que les pourcentages de personnes attribuant une responsabilité à ces activités a augmenté dans la plupart des cas dans l'enquête de cette année.**

Tableau 6 : De ces quatre opinions, laquelle se rapproche le plus de la vôtre ? ³

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Le progrès technique permettra de trouver des solutions pour empêcher l'augmentation du réchauffement climatique / changement climatique	14	8	9	10	12	10	11	12	11	11	13	11
Il faudra modifier de façon importante nos modes de vie pour empêcher l'augmentation du réchauffement climatique/ changement climatique	54	61	59	61	52	56	50	54	57	58	51	60
C'est aux Etats de réglementer, au niveau mondial l'augmentation du réchauffement climatique / changement climatique	25	24	20	18	20	19	23	18	19	20	21	16
Il n'y a rien à faire le réchauffement climatique / changement climatique est inévitable	7	7	12	10	15	14	15	15	12	10	14	12

L'attribution d'une responsabilité individuelle " pour empêcher l'augmentation du réchauffement climatique/ changement climatique" a toujours surpassé le choix d'une solution technique ou la confiance dans une réglementation étatique. **Aujourd'hui cette préférence s'établit à 60 % soit un niveau qui n'avait été atteint que dans les "années Grenelle" (2007 2008 2009) .**

³ La comparaison avec les années antérieures n'est pas possible car dans ces enquêtes la réponse "C'est aux Etats de réglementer, au niveau mondial l'augmentation de l'effet de serre" n'était pas proposée.



2 Les jeunes et le changement climatique

Le sur-échantillonnage de jeunes âgés de 15 à 30 ans a permis de rechercher systématiquement la présence d'un effet jeune dans les représentations sociales du changement climatique et d'en tirer les régularités suivantes :

- Sur la plupart des questions portant sur la réalité du réchauffement climatique de ses causes et de ses conséquences les "jeunes", opposés aux répondants âgés de 31 ans et plus témoignent **d'attitudes plus sensibles et plus précautionneuses que leurs aînés**. Toutefois les différences observées ne sont généralement pas d'une grande ampleur. Une analyse précise des âges auxquels se font les différences permet de constater **que la raison essentielle de ces écarts tient à un scepticisme plus marqué des générations anciennes (au-delà de 50 ans)**.
- Comparés aux plus âgés, les jeunes sous estiment les risques présentés par les activités supposées contribuer à l'augmentation de l'effet de serre
- **L'adoption de comportements quotidiens vertueux du point de vue du développement durable (tri, économies d'énergie etc.) est moins fréquente parmi les jeunes que parmi leurs aînés**. En revanche les jeunes choisissent plus volontiers des mode de mobilité moins impactantes (transports en commun, vélo etc.).

3 Les agriculteurs et le changement climatique.

Cette année, l'enquête d'ensemble sur les représentations sociales du changement climatique a été complétée par une enquête spécifique sur un échantillon de 789 agriculteurs. Pour permettre une comparaison avec le public, le même questionnaire (auquel on a ajouté quelques questions propres aux agriculteurs) a été administré à cet échantillon.

Les résultats montrent que les agriculteurs sont plus préoccupés que le public par l'enjeu "environnement" (19 % contre 6 %) mais qu'ils sont en même temps moins assurés que le public de la cause des désordres climatiques (43 % pensent qu'ils sont "causés par l'effet de serre" contre 62 % du public).

Les agriculteurs sont d'autre part moins inquiets des conséquences à long terme du réchauffement climatique puisque 41 % d'entre eux pensent que "Les conditions de vie deviendront extrêmement pénibles" contre 67 % du public et plus optimistes sur le fait que le "réchauffement / changement climatique sera limité à des niveaux acceptables" : 55 % contre 42 %.

Enfin les agriculteurs sont moins convaincus que le public de la nécessité de modifier nos modes de vie (60 % contre 52 %) et considèrent plus souvent d'éventuels changements comme "une contrainte" : 68 % contre 52 %.

Les attitudes observées parmi les agriculteurs diffèrent de façon significative en fonction de deux caractéristiques de leurs exploitations : la taille de l'exploitation, et le statut du bio. L'enquête de cette année a en effet confirmé qu'en règle générale, les agriculteurs en charge de petites exploitations (moins de 20 ha) sont



plus soucieux des problèmes induits par le réchauffement climatique que leurs homologues des exploitations plus vastes (200 ha et plus). Cette préoccupation est enfin nettement plus marquée parmi les agriculteurs exploitants en bio.

Conclusion

La plupart des indicateurs utilisés dans cette enquête font montre, aujourd'hui, d'une plus grande sensibilité du public aux enjeux du réchauffement climatique. Dans l'ensemble **les niveaux de réponses obtenus cette année n'avaient pas été observés depuis la période du Grenelle de l'environnement**. Ces évolutions doivent sans doute être attribuées à deux phénomènes dont l'efficacité a déjà été observée dans les enquêtes précédentes, c'est d'une part un contexte politique et médiatique maintenant en alerte le public sur ces enjeux (notamment les déclarations de Donald Trump), d'autre part une nouvelle vague de chaleur dans le mois précédant l'enquête.

Ce nouveau progrès de la sensibilité du public trouve cependant deux limites. La première tient à **un scepticisme plus marqué des générations anciennes** qui ne semble pas s'atténuer sensiblement avec le temps. La seconde limite, tient à la possible fragilité de ces évolutions : jusqu'ici il est arrivé à plusieurs reprises qu'une évolution à la hausse de certains de nos indicateurs soit suivie, l'année suivante, d'une nouvelle baisse, dans un contexte politique et médiatique moins sensible à ces enjeux. **La question d'un possible "effet cliquet" qui maintiendrait les courbes d'attitudes vers une hausse constante demeure posée.**



L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Elle met ses capacités d'expertise et de conseil à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale. L'Agence aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, les économies de matières premières, la qualité de l'air, la lutte contre le bruit, la transition vers l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle conjointe du ministère de la Transition Écologique et Solidaire et du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

LES COLLECTIONS DE L'ADEME



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous son regard.



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation.



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.





REPRESENTATION SOCIALES DE L'EFFET DE SERRE ET DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE - SYNTHÈSE

Résumé L'enquête sur les représentations sociales de l'effet de serre et du réchauffement climatique est la répétition d'un baromètre initié par l'ADEME en 2000. Depuis cette date, chaque année aux mois de juin et juillet une enquête par sondage a été administrée à un échantillon représentatif de la population Française de 15 ans et plus (méthodes des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence). Jusqu'en 2012 cette enquête était administrée exclusivement par téléphone. Depuis 2013, des raisons de coût et de choix méthodologique ont amené à tester un passage à un nouveau mode d'administration : l'enquête "en ligne" c'est à dire s'adressant à des panels internautes.

Pour l'édition 2017 de cette étude désormais "en ligne" permettra, comme les années précédentes, de s'interroger sur les évolutions de l'opinion publique à l'égard de l'effet de serre et du réchauffement climatique. Cette année, l'enquête a également réalisé deux focus spécifiques : les jeunes de moins de 30 ans et les agriculteurs.



www.ademe.fr

